

# L'entreprise Serap s'adapte à ses pompiers

**Au plus près des pompiers.** Quatre pompiers volontaires sont employés de Serap industries, à Gorron. En cas de besoin, ils peuvent se libérer de leur emploi pour intervenir en mission.

## Solidarité

Raphaël Garnier est pompier volontaire depuis 11 ans au centre d'incendies et de secours de Gorron. Tout en étant magasinier au service viticole de Serap industries depuis 1998, dans la même commune. Et combiner les deux n'a jamais été un problème, bien au contraire. Trois autres employés sont dans la même situation.

L'entreprise gorronaise, implantée dans le secteur depuis 1967 et qui accueille près de 250 employés sur site, a signé une convention avec le centre de secours. Ainsi dans les faits, les pompiers volontaires peuvent se libérer à tout moment pour pouvoir se rendre à une intervention.

**« C'est le moyen de rendre la pareille »**

« C'est quelque chose qui nous tient à cœur. Sachant que tous les pompiers à Gorron sont volontaires, il n'y a pas de professionnel, il faut qu'ils puissent être disponibles. Dans ce sens, c'est rendre service à tout le monde, dans la commune. C'est le moyen de rendre la pareille », explique Arnaud Duchatelet, le directeur des ressources humaines.

Les quatre employés ont ainsi leur place de parking réservée à proximité de la sortie, pour faciliter toute sortie d'urgence.

Pour l'adjoint-chef Raphaël Garnier, la vocation est venue par hasard. « C'est un ancien employé qui était également volontaire qui m'a transmis le virus, si j'ose dire, s'amuse-t-il. J'ai commencé comme sapeur. Grâce aux formations internes, j'ai pu monter en grade. »

**Une souplesse pour la formation des pompiers**

Et justement, Serap se distingue encore une fois de sa souplesse



Raphaël Garnier est magasinier au service viticole de l'entreprise Serap, à Gorron. Il est également adjoint-chef comme pompier volontaire.

accordée vis-à-vis de ses employés. « On n'a aucun avantage financier à avoir des pompiers comme salariés. Au contraire, c'est un investissement mais on le récupère grâce aux valeurs éthiques et morales qu'ils véhiculent, souligne Arnaud Duchatelet. On fait en sorte qu'ils ne soient pas pénalisés. » Leurs salaires sont ainsi maintenus durant l'intégralité de leurs formations, qui se déroulent parfois sur une semaine complète.

**Un appel aux autres entreprises**

Pour une entreprise de la taille de Serap, voir un pompier partir en intervention ne signifie pas un grand bou-

versement sur la production. À Gorron, 80 % des sorties se font de jour, pour à peu près 400 par an. « Pour un employé qui travaille 35 heures par semaine, cela correspond entre 6 à 7 heures de sortie par mois, pour chacun des quatre pompiers. Soit une journée par mois », énumère Raphaël Garnier.

Le directeur des ressources humaines en profite pour un appel à toutes les entreprises environnantes et pas que, sur cette nécessité d'accorder de la souplesse aux pompiers volontaires. « C'est une responsabilité sociétale. Il faut que tout le monde joue le jeu. »

Léo MANSON.

## Volontariat

Pour devenir pompier volontaire, il faut se rapprocher du Service départemental d'incendie et de secours de la Mayenne. Par courriel ou par téléphone : contact@sdis53.fr ; 02 43 59 16 00. Il recherche dans les secteurs de Port-Brillet et de Larchamp.

## La liste de Lutte ouvrière en Mayenne

Les élections régionales auront lieu les 20 et 27 juin. Les candidats mayennais de la liste de Lutte ouvrière ont été présentés samedi.



Quelques-uns des candidats de la liste Lutte ouvrière (du 2<sup>e</sup> rang au 1<sup>er</sup>, de gauche à droite) : Fabrice Romier, Martine Amelin, Malik Delmi, Chantal Le Meur, Jean-Luc Placé, Nadine Germain et Patrick Charlot.

PHOTO : OUEST-FRANCE

## Régionales 2021

Dans les Pays de la Loire, Lutte ouvrière présentera une liste aux élections régionales des 20 et 27 juin.

Cette liste, nommée « Lutte Ouvrière, faire entendre le camp des travailleurs », est conduite par Eddy Le Beller, technicien au chantier naval de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). Dix militants mayennais y figurent, qui se sont présentés samedi.

Leur leitmotiv : « Faire entendre la colère des travailleurs et les solutions dont est porteur le monde du travail. »

« Pendant toute la crise du covid-19, les travailleurs ont montré qu'ils savaient faire fonctionner la société. Maintenant, il faut qu'ils la dirigent », soulignent les militants mayennais,

convaincus que cette crise a « montré les limites du capitalisme : c'est lui qui a supprimé tous ces lits d'hôpitaux, ou qui a fait fermer les usines à masques ».

**La liste**

Martine Amelin, 65 ans, retraitée des transports ; Fabrice Romier, 49 ans, professeur des écoles ; Chantal Le Meur, 64 ans, retraitée des finances ; Martin Fournier, 36 ans, dessinateur industriel ; Michelle Popowici, 70 ans, retraitée de la fonction publique ; Malik Delmi, 54 ans, surveillant en centre d'hébergement ; Nadine Germain, 58 ans, agent d'accueil ; Patrick Charlot, 61 ans, auxiliaire de vie ; Marie Fournier, 42 ans, auxiliaire médicale ; Jean-Luc Placé, 70 ans, comédien.

Florence STOLLESTEINER.

## « L'offre de soins sera préservée à hôpital »

Cet été, les remplacements risquent d'être délicats dans les hôpitaux mayennais. Le directeur André-Gwénaél Pors s'en explique.

Face au manque de bras, cet été dans les hôpitaux mayennais, pointé par le syndicat FO santé qui parle de 200 postes vacants, le directeur général de l'hôpital de Laval, André-Gwénaél Pors, veut être rassurant : « Cette année, les fermetures seront proches de celles de 2019. Les remplacements sont plus difficiles du fait d'un marché du travail paramédical tendu. »

Il évoque trois raisons : de nombreux recrutements ont déjà eu lieu depuis un an du fait des nouvelles activités créées ou développées en Mayenne (service de psychiatrie intensif à domicile, augmentation des lits de réanimation, équipes mobiles...) et dans le contexte des créations d'activités liées à la crise sanitaire (prélèvements biologiques, vaccination, unités Covid...).

**Abstentisme important**

André-Gwénaél Pors poursuit : « L'absentéisme, qui s'est stabilisé depuis un an, reste supérieur à celui

de l'avant-crise, en moyenne de deux points, ce qui perturbe les remplacements. Plusieurs postes sont vacants dans les hôpitaux mayennais, en lien avec les mobilités internes dues aux créations de postes. Les hôpitaux n'ont pas enregistré de vague de départs ces derniers mois. C'est plutôt le contraire, l'hôpital public recrute et les métiers de la santé sont attractifs. »

André-Gwénaél Pors veut aussi rassurer pour l'avenir : « La prise en charge des patients nécessitant une hospitalisation, des avis spécialisés ou actes techniques sera assurée. Enfin, les activités liées au Covid sont maintenues. »

Ces fermetures sont temporaires. L'objectif des directions et de la communauté médicale des hôpitaux de la Mayenne et du Haut-Anjou est de retrouver à la rentrée une configuration hospitalière d'avant-crise.

Jean-Loïc GUÉRIN.

# Neuf mois sans maire à Rennes-en-Grenouilles

La plus petite commune de la Mayenne (107 habitants) complétait son conseil municipal, hier. Aucun des trois candidats n'a atteint la majorité absolue, il faudra donc attendre le 2<sup>e</sup> tour, le 6 juin.

Contrairement à l'autre commune du nord Mayenne, Saint-Aubin-Fosse-Louvain où le scrutin n'était qu'une formalité, l'élection complémentaire d'un conseiller municipal à Rennes-en-Grenouilles, la plus petite commune du département, comportait un certain suspens. Trois candidats, en l'occurrence Charlène Cocu, 33 ans ; Stéphane Jamois, 48 ans et Cindy Pilastre, 36 ans, se disputaient l'unique place disponible après la disparition de l'ancien maire, Daniel Jamois décédé le 20 août 2020 à l'âge de 72 ans.

L'autre particularité résidait dans la

durée exceptionnellement longue de l'intérim assuré par le premier adjoint Hervé Pillaert. Précisément neuf mois en raison d'un double report des élections, en novembre 2020 puis en avril 2021, dû à la pandémie covid-19.

**« Coup de blues »**

« J'avoue avoir traversé des moments difficiles, notamment un coup de blues ressenti les premières semaines dans cette mairie encore imprégnée du souvenir de Daniel Jamois. Heureusement, notre secrétaire de mairie Frédéric Bibron, en place ici depuis onze

ans, a été d'un précieux secours », confie le premier adjoint.

C'est dire si le soulagement était grand, ce dimanche, pour compléter l'équipe municipale, en vue d'élire le nouveau maire et, surtout d'avancer les projets communaux en cours. « Le gros dossier du mandat précédent a été la transformation d'un ancien gîte en mairie. C'est au tour de l'appartement communal d'être refait, nous le mettrons bientôt en location. Et puis il y a encore des travaux de voiries à réaliser, résume Hervé Pillaert, lui-même candidat au poste de premier magistrat de la

commune. Il faudra aussi penser à refaire la porte de l'église et la clôture du cimetière. »

**Un 2<sup>e</sup> tour sera nécessaire**

À l'issue du dépouillement, voici les résultats des 54 votes exprimés sur 91 inscrits : Charlène Cocu, 7 voix ; Stéphane Jamois, 26 voix et Cindy Pilastre, 21 voix. La majorité absolue n'étant pas atteinte, il faudra un 2<sup>e</sup> tour, dimanche 6 juin 2021, où la majorité relative suffira.

J-L G.

## La Mayenne en bref

### Covid-19 : des capteurs de CO2 pour les bureaux de vote

Les élections départementales et régionales auront lieu les 20 et 27 juin à la veille de la troisième étape du déconfinement.

Le Covid-19 étant malgré tout toujours d'actualité, le Département de la Mayenne et l'Association des maires de France (AMF53) proposent aux maires de disposer de capteurs de CO2 dans les bureaux de vote afin de limiter les contaminations.

Ces dispositifs permettent de contrôler le taux de dioxyde de carbone dans une pièce et donc la qualité de l'air. Si le taux de CO2 est trop élevé, il faut aérer la pièce. Un dispositif similaire est en place depuis début mai dans les collèges du département.

Les maires ont jusqu'au 3 juin pour effectuer une demande auprès des services départementaux à l'adresse capteur-elections@lamayenne.fr.

### Une formation pour les activités aquatiques et natation

L'école Régionale de Formation des Activités de la natation (Erfan) et Laval agglomération seront partenaires. « Nous formerons des éducateurs de l'eau et du bien-être avec à la clé un métier dans un secteur qui recrute », souligne Thierry Prat chef de services des piscines de Laval Agglomération.

« On peut travailler avec un public porteur de handicap, des personnes âgées mais aussi en club sur de la performance, ou de l'apprentissage », ajoute ce dernier.

« Les stagiaires seront basés au

Cref pour la partie théorique, et seront placés dans des structures d'accueil pour effectuer leur stage », souligne Christophe Bodin, de l'Erfan Pays de la Loire.

18 places sont proposées. La formation coûtera 5 560 € pour l'année. Les dossiers d'inscription sont en ligne sur le site du Cref, jusqu'au 11 juin. Des tests techniques seront proposés fin juin pour valider l'entrée en formation.

Renseignements : Florian Bijou Cref : 02 43 67 91 00.

### La pièce *Quel Molière !* repart en tournée en Mayenne

Le Théâtre de l'Échappée repart en tournée avec sa pièce *Quel Molière !* écrite et mise en scène par François Béchu. Elle fera étape dans cinq lieux mayennais au cours du mois de juin.

Lundi 17 juin au château de Craon ; mercredi 19 juin au château de Magnanne, à Ménéil ; jeudi 20 juin à la chapelle de Saint-Pierre-de-Varennes à Saint-Denis-d'Anjou ; lundi 25 juin au château de Bourgon, à Montourtier et mardi 26 juin, au château de Hauterives, à Argenté.

La pièce est campée par « sept comédiens et comédiennes qui ont sauvé des flammes une charrette-théâtre hantée par l'esprit de Molière. Ils décident d'écrire, d'inventer des personnages, de rendre vivant le fabuleux décor, de piocher dans la vie et l'œuvre du Maître et de jouer sa troupe avec le souci de la farce et du sens ».

*Quel Molière !* Spectacle destiné au plus de 10 ans. Durée : 1 h 25. Tarifs : de 7 € à 15 €. La billetterie est ouverte sur la plateforme Helloasso (taper



La pièce *Quel Molière !* écrite et mise en scène par François Béchu (Théâtre de l'Échappée à Laval) sera jouée cinq fois courant juin en Mayenne.

PHOTO : LE THÉÂTRE DE L'ÉCHAPÉE

Théâtre de l'Échappée).

## Faits divers

### À Saint-Brice, une voiture fait plusieurs tonnes

Une voiture a fait plusieurs tonnes, hier matin, à Saint-Brice (Sud-Mayenne).

L'accident s'est produit sur la D212,

route de Saint-Denis-d'Anjou.

Les pompiers sont intervenus vers 11 h 45, mais les deux occupants de la voiture n'ont pas été blessés.

### Trois blessés après une chute dans une course cycliste

Trois coureurs ont été blessés après une chute dans une course cycliste se déroulant à Coudray (Sud de la Mayenne), rue de Formusson.

Les pompiers sont intervenus avec deux ambulances vers 16 h 15.

Les cyclistes avaient des plaies aux genoux et aux mains. Ils ont été évacués vers l'hôpital de Château-Gontier-sur-Mayenne.



Les pompiers sont intervenus sur une course cycliste à Coudray (photo d'illustration).

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

### Petite frayeur après des aliments oubliés sur le feu

Les pompiers de la Mayenne sont intervenus 154, rue Mazagran, à Laval, hier, vers 19 h 40.

De la fumée inquiétait les voisins de cet immeuble de quatre étages. Il

s'agissait en fait d'aliments oubliés sur le feu dans un appartement.

Les pompiers ont réglé la situation, et procédé à de la ventilation des lieux.